

FORMICIDES NÉOTROPIQUES

PART. II

3^{me} SOUS-FAMILLE **MYRMICINÆ** LEP.

(**ATTINI, DACETII, CRYPTOCERINI**).

par **A. Forel.**

Atta columbica GUÉRIN. — ♀, ♀, ♂. — Colombie (FOREL, LALLEMAND); Panama (CHRISTOPHERSEN). — Cette espèce, moins dimorphe (♂) que ses voisines, habite la tierra caliente (région basse) de Colombie et de Panama, où elle remplace entièrement la *sexdens* L. du Brésil. Ses immenses fourmilières, que j'ai décrites dans le Bulletin de la Société entomologique suisse, vol. 9, n° 9, 1896, p. 401, contiennent un grand nombre de jardins de champignons séparés les uns des autres dans des cavités spéciales pour chacun (j'avais cru alors avoir la *sexdens* sous les yeux et je lui ai donné ce nom par erreur). Les ♂ forment autour des grosses larves des ♀ un vrai manteau; elles les enserrant comme la peau d'un hérisson.

Atta cephalotes L. — ♂. — Colombie, sur les montagnes (FOREL).

Atta cephalotes L. v. *polita* EM. — ♀. — Ile de Marajo près Para (GOELDI).

Atta levigata SM. — ♀, ♀, ♂. — Colombie, sur les montagnes, jusque vers plus de 1,000 mètres. Nids souterrains (FOREL). Vénézuëla, à Zig Zag (FOREL).

Atta Vollenweideri FOREL (= *Atta sexdens* r. *Vollenweideri* FOREL, Annal. Soc. ent. belg. 1893, p. 588). — ♀, ♂. — Rosario de Santa Fé, Argentine (BRUCH). Cette forme mérite de prendre le rang d'espèce. Elle ressemble autant à *levigata* qu'à *sexdens* et diffère de toutes deux.

♂. — L. 15 mill. — Valvules génitales moyennes comme chez *levigata*. Les angles postérieurs de la tête ne sont pas prolongés en épine comme chez *levigata* et *sexdens*, mais arrondis; par contre le bord postérieur a près d'eux une petite épine dont la base n'est pas large. Du reste tout semblable au ♂ de *sexdens* et de *levigata*, en particulier les ailes.

Atta (Moellerius) Heyeri FOREL. — ♀. — Carhué, Prov. Buenos Ayres, Argentine (BRUCH).

Atta (Moellerius) Landolti FOREL r. *Cloosæ* n. st. — ♀ media. — L. 5 mill. — Tête beaucoup moins profondément échancrée derrière

que chez le type de l'espèce. Sur les deux côtés de l'échancrure, le bord postérieur est plus convexe. Au lieu de diverger simplement en arrière, les arêtes frontales s'arrêtent entre le front et le vertex et tendent plutôt à s'anastomoser en convergeant avec les deux petites arêtes médianes qui bordent le sillon occipital. Tête un peu moins large et moins élargie derrière que chez l'ouvrière moyenne typique de même longueur. Yeux tout aussi plats. Face basale de l'épinotum plus courte, aussi large que longue, avec des épines plus grêles, fusiformes; échancrure méso-épinotale plus étroite, plus abrupte, aussi profonde. Du reste identique.

Chemin de Dibulla à St-Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, récolté par moi-même.

Atta (Möllerius) *Silvestrii* EMERY. — ♀. — Huasan, 1300 mètres. Argentine, sept. Terrain sablonneux (BRUCH).

Atta (Moellerius) *Silvestrii* EMERY r. **Bruchi** n. st. — ♀. — L. 3 à 5.5 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. ♀ major. Mandibules assez densément striées (faiblement chez le type). Tête plus étroite, au moins aussi longue que large derrière (plus large que longue chez le type). Scape plus court, dépassant l'occiput de son épaisseur seulement (de 2 ou 3 fois son épaisseur chez le type). Les arêtes frontales sont nettement prolongées en divergeant jusque vers l'occiput, tandis que chez le type leur prolongation se confond avec les rides (avec une ride ordinaire). Au lieu d'être parallèles aux arêtes frontales, comme chez le type, les rides du côté de la tête viennent tomber obliquement sur elles à angle aigu, derrière du moins. La tête est plus rétrécie devant et a en avant de la dent occipitale une petite dent mousse qui fait défaut à l'espèce typique. Epines pronotales inférieures un peu plus fortes, bordées devant d'une légère arête translucide qui se continue sur le bord inférieur du pronotum. Deux petites dents pronotales médianes supérieures entre les épines (ces dents font défaut au type). Epines épinotales encore plus longues que chez le type, plus longues que la face basale. Les 4 épines du 1^{er} nœud sont plus longues et le nœud a un pan antérieur plus oblique et plus long (face supérieure quadri-épineuse plus courte).

Sculpture comme chez le type, un peu plus grossière, avec la différence indiquée pour les rides latérales de la tête. Mais la moitié antérieure de l'abdomen est subopaque et densément striée, avec de gros points allongés. Pilosité comme chez le type. Rouge, avec l'abdomen brun. Du reste comme le type de l'espèce.

♀ minor. Abdomen lisse, sans stries ni gros points. Epines plus courtes. Du reste comme la grande ♀, avec les mêmes petites dents mousses en avant de celles de l'occiput.

Cette espèce est, comme l'A. (*Moellerius*) *striata*, remarquable par l'absence totale de tubercules sur l'abdomen. J'ajoute que M. BRUCH a récolté un assez grand nombre d'ouvrières dont beaucoup ont la grandeur maximale (5.5 mill.). Il est donc très improbable qu'il en existe de plus grandes. Les différences entre la r. *Bruchi* et l'A. (*M.*) *Silvestrii* typique sont considérables et justifieraient peut-être une séparation spécifique.

Buenos Ayres, Argentine (BRUCH).

Atta (*Moellerius*) *striata* ROGER. — ♀. — Montevideo (D^r ARTHUR MÜLLER).

Atta (*Acromyrmex*) *Lundii* GUÉRIN. — ♀. — Montevideo (D^r ARTHUR MÜLLER). La Plata (BRUCH). Tapia, Tucuman, Argentine (BRUCH).

Atta (*Acromyrmex*) *Lundii* (GUÉRIN) v. *bonariensis* EM. — ♀. — Montevideo (D^r ARTHUR MÜLLER).

Cette variété (cotype d'EMERY) est entièrement noire, tandis que la *Lundii* typique et la race *pubescens* EMERY sont d'un rouge sombre avec l'abdomen noir.

Atta (*Acromyrmex*) *nigrosetosa* FOREL. — ♀. — Songo, Bolivie (STAUDINGER); Para, Brésil (GÖLDI).

Atta (*Acromyrmex*) *octospinosa* REICH. — ♀. — Naranjo, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta et Antille de Trinidad (FOREL). Jardin de champignons dans la broussaille et les troncs creux, pas sous terre. J'en ai trouvé p. ex. à Dibulla dans un tronc d'arbre creux.

Atta (*Acromyrmex*) *octospinosa* REICH, var. *echinator* FOREL. — ♀; Panama (*Christophersen*); El Hiquito près San Mateo, Costa Rica, sous un tronc (BIOLLEY). Je l'avais notée par erreur comme étant l'espèce typique dans le Bulletin de la Soc. vaudoise des Sc. naturelles 1908, p. 42.

Atta (*Acromyrmex*) *subterranea* FOREL var. *brunnea* FOREL. — ♀. — Palmeiras, Prov. Rio, Brésil (GOELDI); Sao Paulo (Brésil); Ceara, Brésil (DIAZ DA ROCHA); Teixeira Soares, Brésil (SAMPAIO). Tout bien réfléchi, il vaut mieux considérer cette forme comme espèce distincte que de la rattacher comme race à la *coronata*. Elle est très répandue au Brésil et bien plus robuste et plus grande que *coronata*.

Atta (*Acromyrmex*) *subterranea* FOREL, v. **purensis** n. var. — ♀. — L. 6 à 9.5 mill. Diffère de la *subterranea* typique et var.

brunnea par la suture promésonotale qui est assez distincte et forme un arc d'une épine mésonotale antérieure à l'autre devant. Les épines pronotales inférieures sont droites et pas courbées en avant comme chez la *subterranea* typique ; les pronotales médianes sont très petites, mais distinctes, ce qui distingue aussi la *subterranea* de l'*octospinosa*. Cette variété ressemble aussi un peu à l'*Emilii*, mais outre les autres caractères distinctifs, les épines mésonotales antérieures sont plus rapprochées l'une de l'autre que les pronotales, tandis que chez l'*Emilii* elles sont aussi éloignées. Couleur d'un roux ferrugineux, bien plus foncé que chez le type de l'espèce et plus clair que chez la var. *brunnea* (qui du reste présente toutes les variétés de couleur passant au type de l'espèce).

Rio Purus, Etat de l'Amazonas (ANDRÉ GOELDI).

Atta (Acromyrmex) nigra SM. — ♀. — Colonia alpina près Rio Janeiro (GOELDI) ; San Bernardino, Paraguay (FIEBRIG).

Atta (Acromyrmex) coronata F. — ♀. — Prov. Espirito Santo (GOELDI) ; Corcovado bei Rio Janeiro (D^r ARTHUR MÜLLER).

Atta (Acromyrmex) Moelleri FOREL. — ♀. — Corcovado, bei Rio Janeiro ; Prov. Rio (GOELDI).

Atta (Acromyrmex) Moelleri FOREL, r. *Meinerti* FOREL. — ♂. — Forêt vierge de la Sierra Vermella, Prov. Rio (GOELDI), Sao Paulo (v. IHERING).

Atta (Acromyrmex) aspersa SM., var. **Santschii** n. var. — ♂. — L. 2.8 à 6.5 mill. — D'un roux brunâtre ferrugineux uniforme, bien plus foncé que chez l'*aspersa* typique. Stature un peu plus svelte (tête des ♀ maxima moins large). Les tubercules de l'abdomen sont encore plus plats (plus effacés) et plus rares ; ils font absolument défaut sur sa moitié postérieure ou même sur ses 2/3 postérieurs. Denticule de la mésopleure dirigé plus en dehors et moins visible. Epine pronotale inférieure droite.

Forêt près de Santa Marta, Colombie. Nids souterrains. Jardin de champignons unique et assez profond. Prise en compagnie de mon collègue et ami le D^r SANTSCHI. J'ai retrouvé cette variété à Rio Frio et à Dibulla (pied de la Sierra Nevada de Santa Marta). Le nid s'ouvre par un cratère.

Atta (Trachymyrmex) septentrionalis MAC COOK, v. *obscurior* WHEELER. — ♂, ♀. — Black Mountain, Nord Carolina (FOREL). J'avais déjà fait observer cette variété des types du nord des U. S. WHEELER la dit plus petite. Mes exemplaires sont plutôt plus

grands que les types de MAC COOK (4 mill.) et ont surtout — outre leur couleur plus foncée — les épines du pronotum plus épaisses et plus tuberculées.

Atta (Trachymyrmex) Urichii FOREL, r. **Marthæ** n. st. — ♀. — L. 3.8 à 4.7 mill. — Mandibules un peu plus longues et plus concaves à leur bord externe que chez l'*Urichii* typique. Tête un peu plus large, et surtout plus élargie derrière, avec le bord postérieur plus concave. Les épines latérales du pronotum sont plus robustes et les antérieures du mésonotum plus longues. L'abdomen a quatre séries longitudinales bien plus marquées de tubercules plus élevés. Les carènes des joues atteignent l'occiput et s'y anastomosent avec les arêtes frontales, comme chez le type. Les pattes et les scapes sont aussi couverts de tubercules piligères bien plus gros et plus élevés. La pilosité du corps et des membres est brune et dressée, tandis que chez le type elle est rousse et couchée ou oblique (couchée sur les membres). Enfin la couleur est d'un noir brunâtre ou d'un brun foncé avec les membres et les mandibules d'un roux ferrugineux foncé, tandis que l'*Urichii* typique est jaune clair. Du reste comme le type.

♀. — L. 5 à 5.3 mill. — Mêmes différences que pour l'ouvrière. Le bord postérieur de la tête est concave et fort nettement échancré au milieu (presque droit chez le type). L'occiput a deux épines bien plus longues derrière. Les ailes sont d'un brun plus noirâtre (roussâtre chez le type). Couleur de l'ouvrière, mais les scapes sont bruns, tandis que les funicules, l'extrémité des tarses et les mandibules sont d'un jaune roussâtre.

Santa Marta, Colombie (FOREL). J'ai récolté cette espèce le 19 février 1896 sous un Mango. Elle apportait à son nid des pétales de fleurs, etc. Son nid miné s'ouvrait en dessus de terre par un tube analogue à celui que WHEELER a dessiné plus tard pour son *A. (Trachym.) turrifex*. Il me fallut creuser à 4 décimètres pour trouver le jardin de champignons et des ♀ ailées. Au fond du nid, je trouvai une *Rhizomyrma* ♀ (voir plus loin). Malgré sa couleur toute différente et les autres divergences, je ne puis considérer cette forme que comme race de l'*Urichii*.

Atta (Trachymyrmex) Cornetzi n. sp. — ♀. — L. 3 à 3.5 mill. — Mandibules subopaques, très finement et très densément striées, bidentées à l'extrémité, très faiblement concaves au bord externe. Epistome échancré au milieu, devant. Tête légèrement plus longue que large, échancrée derrière, rétrécie devant les yeux qui sont un peu en avant du milieu, mais nullement élargie des yeux à l'occiput. Carènes des joues droites, atteignant le milieu de

la tête seulement. Les arêtes frontales divergent médiocrement ; terminées à l'occiput elles y sont seulement un peu plus distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Arêtes médianes du vertex comme chez *septentrionalis*, un peu plus courtes. Occiput sans épines, couvert seulement de tubercules dentiformes ; celui de l'angle occipital n'est pas plus grand que les autres. Le scape dépasse le bord occipital, de 2 fois (l'angle occipital d'une fois) son épaisseur. Bord inférieur latéral de la tête sans dents, à peu près droit (indistinctement festonné). Promésonotum fortement bossu. Le pronotum a derrière, sur une même ligne transversale, deux dents latérales bifides (le denticule inférieur le plus long), et deux dents médianes ; entre deux un petit tubercule. Sa dent inférieure est pointue, droite, spiniforme. Le mésonotum est bordé de tubercules dentiformes. Une forte échancrure entre le mésonotum et l'épinotum. Ce dernier (face basale 2 fois plus longue que large) est bordé d'une arête surmontée de 3 tubercules et terminée derrière par une petite dent. Premier nœud brièvement pétiolé, arrondi au sommet (qui est bituberculé devant et bidenté derrière) convexe en dessous. Postpétiole 2 fois plus large que le 1^{er} nœud, enfoncé dessus en selle, profondément échancré derrière, tuberculé et bordé d'une arête latérale concave. Abdomen rétréci devant, comprimé latéralement $1 \frac{2}{3}$ fois plus long que large, subbordé en haut et en bas, tout hérissé de tubercules subdentiformes. Pattes et scapes finement tuberculés.

Mat ; sculpture ordinaire, microscopiquement tuberculée. Tout le corps et les membres pourvu de poils espacés d'un jaune roussâtre, crochus ou obliques, mais nullement squamiformes, partant des tubercules.

D'un jaune d'ocre terne, à peine roussâtre ; épistome, joues, une tache au milieu du vertex et un faible nuage sur les côtés de l'abdomen, même du pronotum, plus ou moins brunâtres.

♀. — L. 3.9 à 4.2 mill. — Comme l'ouvrière. Le scape atteint à peine l'angle et dépasse un peu le bord occipital. Le pronotum a en haut deux forts tubercules arrondis à l'extrémité. Scutellum bidenté et échancré entre ses dents plates. Epinotum fortement bidenté. Ailes brunâtres ; cellule radiale fermée, d'un brun plus foncé que le reste de l'aile, mais entouré d'un limbe blanchâtre ou jaunâtre situé à l'intérieur des nervures (le centre seul est brun foncé). Le brun foncé de la cellule radiale s'étend un peu en s'affaiblissant sur les cellules cubitale et externo-moyenne. Couleur de l'ouvrière, mais le pronotum devant aussi brunâtre. Du reste comme l'ouvrière.

Santa Marta, Colombie (FOREL), récoltée à côté de l'espèce précédente et vivant comme elle. Espèce bien distincte.

Atta (Trachymyrmex) Cornetzi, v. **Naranjo** n. var. — ♀. — L. 3.4 mill. — Diffère comme suit du type de l'espèce : Tête trapézoïdiforme, continuant à s'élargir de l'œil à l'occiput, plus échancrée derrière au milieu. Dents latérales du pronotum plus épaisses, trifides. Face basale de l'épinotum plus large, seulement d' $\frac{1}{3}$ plus longue que large, sans trace de tubercules sur ses arêtes latérales, mais terminée par deux fortes dents pointues. Postpétiole et abdomen couverts de tubercules dentiformes bien plus élevés. Du reste identique, mais les parties brunes sont à peine marquées et le jaune est plus roussâtre.

Naranjo, dans la forêt du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL) ; une ♂ isolée.

Atta (Trachymyrmex) Irmgardæ n. sp. — ♀. — L. 3 à 3.5 mill. — Plus allongé et plus grêle que *Cornetzi*. Mandibules comme chez *Cornetzi*, mais moins finement striées. Arêtes des joues, arêtes frontales et yeux comme chez *Cornetzi*, mais les arêtes frontales un peu plus divergentes et distantes et les petites arêtes médianes du vertex confondues avec les rides. Tête plus profondément échancrée, avec l'occiput absolument inermes et l'angle occipital arrondi ; elle est un peu élargie en arrière et distinctement plus longue que large. Le lobe antérieur des arêtes frontales est un peu plus étendu, mais bien moins anguleusement prolongé que chez *Cornetzi* ; bord antérieur de l'épistome à peine ou très peu échancré. Le scape dépasse de $1\frac{1}{2}$ à 2 fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles médians du funicule $1\frac{1}{2}$ fois plus longs qu'épais. Bord inférieur latéral de la tête droit. Promésotum presque aussi convexe que chez *Cornetzi*. Le pronotum a en bas deux dents obtuses et en haut deux dents obtuses et épaisses, latérales, surmontées de 2 ou 3 tubercules et formant des épaules proéminentes. D'une de ces dents à l'autre une série de petits tubercules constitue presque une arête obtuse, transversale. Mésotum et échancrure comme chez le *Cornetzi*, mais, ici comme partout, les tubercules sont beaucoup plus petits et plus nombreux. Face basale de l'épinotum à peine plus longue que large, sans dents, mais bordée de chaque côté de 4 tubercules ; face déclive plus oblique et moins tranchée que chez *Cornetzi*, subhorizontale dans sa moitié postérieure. Premier nœud un peu plus large que long, couvert de petits tubercules. Postpétiole un peu plus large que long, plus de 2 fois plus large que le premier nœud, aussi large devant que derrière, à côtés convexes, sans échancrure derrière, avec une dépression médiane dessus, derrière (plus large derrière que devant et échancré derrière chez *Cornetzi*). Abdomen comme chez *Cornetzi*, mais moins comprimé latéralement et couvert de

tubercules beaucoup plus petits et plus faibles, de même que les pattes et les scapes.

Mat; sculpture ordinaire de *Cornetzi* etc. Mais les tubercules macroscopiques bien plus petits et plus nombreux que chez *Cornetzi* constituent en quelque sorte la sculpture grossière, en particulier sur la tête où ils sont à peu près tous de même grosseur et qu'ils recouvrent partout, sauf sur l'épistome et dans les fossettes antennaires. Sur le front ils s'allongent en formant des séries qui constituent comme des rides longitudinales grossières, courtes et fragmentaires ou interrompues, devant même plus complètes. Pilosité dressée nulle. Pubescence espacée courte, raide, épaisse, crochue, d'un jaune roussâtre assez brillant, sans être squamiforme. Elle part des tubercules, tant sur le corps que sur les membres.

D'un brun foncé, presque noirâtre sur la tête. Mésonotum et deux taches oblongues sur le devant de l'abdomen d'un jaune plus ou moins roussâtre. Antennes, pattes, mandibules, pronotum et dos de l'épinotum d'un roux ferrugineux. Chez les exemplaires de *Dibulla* les parties claires s'effacent et deviennent d'un brun ferrugineux, à peu près comme le reste (couleur presque uniforme); ces exemplaires sont du reste identiques.

Santa Marta (même lieu que les deux précédents); Burithaca; *Dibulla*; Don Diego (FOREL) nichant comme les précédents. Toutes ces localités sont situées au bord de la mer, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie. Je considère les exemplaires de Santa Marta, Burithaca et Don Diego comme typiques.

Atta (Trachymyrmex) Bugnioni n. sp. — ♀. — L. 2.5 mill.
— Mandibules, yeux, forme de la tête comme chez le *Cornetzi*, mais les carènes des joues se continuent sous forme de ride jusque près de l'occiput, sans s'anastomoser avec les arêtes frontales. Celles-ci divergent plus que chez les deux précédents et sont en arrière deux fois plus distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Arêtes médianes du vertex distantes, faibles. Echancrure postérieure de la tête faible et large; tête un peu plus longue que chez *Cornetzi*. Epistome et lobe antérieur des arêtes frontales comme chez *Irmgardæ*. Plus épais que chez *Irmgardæ*, le scape dépasse le bord postérieur de la tête de son épaisseur. Articles 2 à 6 du funicule aussi épais que longs (2 à 4 même un peu plus épais que longs). Tête inerme, à bord inférieur latéral droit, comme chez *Irmgardæ*, mais l'angle occipital est assez net, du moins vu de devant. Promésonotum, échancrure et épinotum comme chez *Irmgardæ*; le pronotum a une dent inférieure distincte, mais il n'a pas trace de dent supérieure latérale (pas trace d'épaule). Tout le thorax est simplement couvert de petits tubercules un peu plus pointus que chez

l'Irmgardæ. Le bord de la face basale de l'épinotum n'en a que deux devant de chaque côté et se termine derrière par deux dents triangulaires un peu plus longues que larges. La face déclive est très oblique, à peine distincte de la face basale qui est carrée et inclinée en arrière (sauf par les dents qui les séparent) et n'a pas de portion postérieure subhorizontale. Pédicule conformé comme chez *l'Irmgardæ*, mais le postpétiole bien plus grand, 3 fois plus large que le 1^{er} nœud et nullement échancré derrière, n'a pas de dépression médiane, mais une impression transversale devant son bord postérieur. En avant de cette impression, sa face dorsale est convexe. L'abdomen n'est pas comprimé latéralement. Les tubercules sont comme chez *l'Irmgardæ*, mais sur le corps ils sont partout plus pointus, plus protubérants.

Sculpture comme chez *l'Irmgardæ*, avec les mêmes rides interrompues et passant aux tubercules, sur le front et le vertex, mais elles sont plus obliques et surtout rides sur le vertex. La pubescence (pas de poils dressés) comme chez *l'Irmgardæ*, mais un peu plus longue, moins épaisse et beaucoup plus crochue; sur les pattes et les scapes elle est oblique, passant à la pilosité.

D'un brun ferrugineux foncé et uniforme, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un roux ferrugineux.

Burithaca au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL) 2 ♀. Fort voisine de *l'Irmgardæ*, cette espèce s'en distingue nettement par l'absence des grosses dents supérieures du pronotum, par ses antennes plus épaisses, par sa taille plus petite et ses tubercules plus aigus, ainsi que par son large postpétiole qui n'est pas beaucoup plus étroit que le bord antérieur de l'abdomen.

Par les espèces décrites ici le sous-genre *Trachymyrmex* vient se rapprocher énormément des *Myrmicocrypta*. La *M. Emeryi* n'a presque pas de pétiole au premier nœud et les yeux en avant, la *squamosa* a les mêmes tubercules que les *Trachymyrmex Irmgardæ* et *Bugnioni*, sauf sur l'abdomen. Il ne manque plus grand'chose à une transition complète.

Atta (Mycocepurus) Smithii FOREL. — ♀. — Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Plusieurs nids, à cratères, formant une fourmilière polycalique dans une terre sablonneuse au pied d'un buisson. Jardin de champignons assez informe et peu profond, mais très net. Traînent des feuilles sèches et des excréments de chenilles, comme les *Trachymyrmex*. Champignon différent du *Rhizites gongylophora* (MOELLER). Identique aux exemplaires types de l'Antille de St-Vincent.

La découverte du *M. Lüderwaldti* FOREL à Sao Paulo, Brésil, par M. LÜDERWALDT, a nettement prouvé la transition du sous-genre *Mycocepurus* aux *Cyphomyrmex* et par là des *Cyphomyrmex* aux *Atta*.

Atta (Cyphomyrmex) rimosa SPINOLA, var. *major* FOREL. — ♀. — Sorocaba, Prov. Sao Paulo (E. GOELDI). Le type de la variété est de Guatémala, mais identique.

Atta (Cyphomyrmex) rimosa SPIN., v. *fusca* EM. — ♂♂. — Santos, Brésil (Ris), Blumenau, Prov. St Catharina, Brésil (Prof. MOELLER). Le ♂ a deux dents à l'occiput, comme l'ouvrière.

Atta (Cyphomyrmex) rimosa SPIN. r. *minuta* MAYR. — ♀. — Fort Balata, Martinique; Santa Lucia (Antille); Kingston, Jamaïque (FOREL). Cette espèce fait de petits nids sous les pierres et fait la morte, dès qu'on l'inquiète. Je n'y ai pas trouvé de jardins de champignons. Une variété plus foncée entre Dibulla et St Antonio (FOREL).

Atta (Cyphomyrmex) rimosa SPIN., r. *transversa* EM. — ♀. — Ceara (DIAZ DA ROCHA). — ♀. — L. 3.4 mill. — Plus grande, plus robuste et surtout plus large que celle de l'espèce typique. Pédicule comme chez l'ouvrière. Epinotum fortement bidenté. Tête fort large et fort échancrée derrière, avec les angles occipitaux très proéminents. Corps presque noir. Ailes d'un brun plus foncé que chez la *rimosa* typique et la r. *minuta*.

Atta (Cyphomyrmex) rimosa SPIN., r. **atrata** n. st. — ♀. — L. 2.3 à 2.5 mill. — Tête à peu près exactement comme chez la *rimosa* typique, mais les angles occipitaux moins avancés à peu près comme chez *minuta*. Le mésonotum n'a pas de dents, mais seulement de larges festons, tandis qu'au contraire le pronotum a derrière de fortes dents. L'épinotum n'a pas trace de denticules, ni d'angles, mais seulement deux arêtes allongées qui se courbent au passage à la face déclive pour longer aussi cette dernière, du moins vers le haut. Postpétiole plus convexe en dessus, du reste comme chez la *rimosa* typique. Noir, avec les membres bruns; mandibules, funicules, articulations et tarses d'un roux ferrugineux. Du reste comme la *rimosa* typique.

♀. — L. 3 mill. — Mêmes différences que l'ouvrière, mais le pronotum a deux fortes dents obtuses qui sont à peine marquées chez le type ♀. Par contre les dents de l'épinotum sont plus obtuses que chez le type ♀. Le scutellum n'est que faiblement échancré derrière et pas bidenté comme chez le type. Le proscutellum n'a qu'un faible feston au lieu d'un fort lobe à son bord latéral. Ailes d'un brun plus foncé que chez le type. Couleur de l'ouvrière.

♂. — L. 2.7 à 3 mill. — Arêtes frontales terminées vers l'occiput par un tubercule ou promontoire à peine indiqué chez le type. Le pronotum a une forte dent en haut, comme chez la ♀ (très

petite chez le type). Proscutellum et scutellum comme chez la ♀, beaucoup moins découpés que chez le type. Postpétiole plus convexe que chez le type. Couleur comme chez la ♀ et l'ouvrière. L'abdomen est assez luisant, tandis qu'il est assez mat chez le type. Du reste comme ce dernier.

Dibulla et Don Diego, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta.
— Dans un tronc pourri le 6 mars à Dibulla (♀♀♂).

Myrmicocrypta Emeryi FOREL (Internacia sciencia revuo 1907, p. 144). — ♀. — Cienaga près Santa Marta, Colombie (FOREL). Sortant des interstices des carrons d'une cour, à côté d'une maison. Non seulement les ♀, mais aussi les ♂ sont extrêmement voisins des *Trachymyrmex*. Les ♀ et ♀ ont 11 articles aux antennes et non 12 comme le dessine SMITH et comme l'écrit MAYR.

Myrmicocrypta Emeryi FOREL, var. **arenicola** n. var. — ♀. — L. 2.2 à 2.6 mill. — D'un roux jaunâtre, passant parfois au brunâtre, mais plus souvent au jaune roussâtre, avec l'abdomen souvent plus foncé. Bord terminal des mandibules moins oblique que chez le type, armé de 4 à 5 ou même 6 dents, dont une ou deux fort petites. Tête légèrement plus longue. Les tubercules supérieurs du pronotum plus proéminents subdentiformes. Sillon médian du mésonotum plus accentué. Postpétiole plus fortement échancré derrière. Du reste identique au type de Colombie.

♀. — L. 4 à 4.2 mill. Couleur de l'ouvrière, mais plus souvent la tête et l'abdomen bruns, ce dernier avec la base roussâtre. Thorax un peu plus étroit que la tête. Pronotum avec des tubercules supérieurs très distincts. Mésonotum avec un sillon médian. Scutellum arrondi. Epinotum bidenté. Abdomen rétréci devant, mais non bordé. Le thorax ne présente ni les dentelures, ni les petits tubercules qu'on observe chez la *squamosa* EM. Du reste comme l'ouvrière. Les ailes manquent. La pubescence brillante et soyeuse de cette espèce, transversale sur la tête, est très caractéristique.

Huasan, Argentine, 1300 mètres. Terrain sablonneux (BRUCH).

Myrmicocrypta Emeryi FOREL, var. **fortis** n. var. — ♀. — L. 3 à 3.2 mill. — Couleur brun foncé de l'espèce typique, avec le thorax et le pédicule d'un brun plus rougeâtre et les membres d'un brun jaunâtre. Tubercules pronotaux supérieurs et sillon du mésonotum encore plus forts que chez la var. *arenicola*. Postpétiole grand, plus de 2 fois plus large que le pétiole. Taille plus robuste; tête un peu plus large.

Même localité que la variété précédente.

Myrmicocrypta squamosa SMITH. — ♂. — Port of Spain, Antille de Trinidad (FOREL), pris au vol. A peu près identique à ceux du Brésil.

Myrmicocrypta triangulata n. sp. — ♂. — L. 4.5 mill. — Vue d'en face, avec les mandibules fermées, la tête forme d'un angle occipital à l'autre, et de ceux-ci à l'extrémité des mandibules un triangle isocèle exact plus long (haut) que sa base, constituée par le bord postérieur droit de la tête. Au milieu néanmoins, la base du triangle présente une convexité subite pour les ocelles, et au milieu de celle-ci, derrière les ocelles latéraux, deux petites épines pointues et verticales. Les yeux proéminent sur les côtés du triangle. La tête est tronquée derrière en courbe concave sur le profil, comme chez la *dilacerata* FOREL, et non pas en plan droit comme chez la *squamosa*, mais le pronotum ne forme pas le cou étroit de la *dilacerata*. Du reste comme cette espèce, mais plus grande. Le premier est aussi plus court, plus subtronqué devant, plus distinct de son pétiole antérieur que chez *dilacerata* et bien plus élevé que chez *squamosa*. Chez cette dernière, la tête, vue de devant, est aussi triangulaire (pas chez *dilacerata*, dont les côtés sont convexes), mais les angles sont relevés en oreilles, le bord postérieur concave de chaque côté et les épines médianes réduites à de petites dents. Les lobes du thorax et les épines épinoïales sont comme chez la *dilacerata*; les arêtes frontales ont derrière un relèvement subdenté assez fort.

Retaluleu, Guatémala (STOLL). Caractérisée par le bord postérieur large et droit de la tête et par ses épines médianes.

Apterostigma pilosum MAYR. — ♀♂. — Prov. Rio Janeiro, Brésil (GÖLDI).

Apterostigma Mayri FOREL, var. **discrepans** n. var. — ♀. — L. 3.5 à 4.5 mill., en général 3.5 à 4 mill. — Couleur plus claire, comme chez le *pilosum*; bosse du promésonotum un peu moins forte. Les articles 3 à 8 du funicule sont aussi épais que longs (plus épais que longs chez le *Mayri* typique). Très voisine du *pilosum* MAYR, cette variété s'en distingue, comme le *Mayri* typique, par le bord postérieur distinct de la tête et par l'absence de cou. La face basale de l'épinotum est assez large et les deux carènes y sont le plus souvent faibles ou même obsolètes. Le 1^{er} nœud est un peu plus bas que chez le *Mayri* typique de Trinidad, mais le 1^{er} article du pédicule est à peu près aussi court.

♀. — L. 4 à 5 mill. — Très semblable à l'ouvrière. Couleur un peu plus foncée que chez *pilosum* et funicule plus épais. La différence du bord postérieur de la tête est moins marquée que chez l'ouvrière.

♂. — L. 3.8 à 4 mill. — Diffère du *pilosum* par sa tête plus large derrière et surtout par l'absence presque complète des deux dents

fortes et obtuses qu'a le *pilosum* devant le pronotum, en haut. Par contre l'épinotum a deux petites dents qui font défaut au *pilosum*. Premier nœud plus court et plus élevé que chez le *pilosum* ; devant de la tête (devant les yeux) et mandibule moins allongés. Du reste assez identique.

Blumenau, Prov. Santa Catharina, Brésil (Prof. MOELLER). Jusqu'ici j'avais considéré cette forme comme variété du *pilosum*. Mais elle se rapporte mieux au *Mayri*.

Genre **Sericomyrmex** MAYR : MAYR a fondé son genre en 1865 sur la ♀ du *S. opacus*, longue de 8 mill., avec un scrobe complet pour les scapes, le 1^{er} segment de l'abdomen comprimé et bordé en haut d'une arête, le 1^{er} nœud bidenté en dessus, le 2^{me} avec quatre arêtes longitudinales et les mandibules striées. Cette espèce n'a pas été retrouvée depuis lors (voir plus bas). Comme localité MAYR indique « Brésil ». M. EMERY m'a envoyé dans le temps sous le nom douteux d'*opacus* MAYR une ouvrière (de Nithroy, Rio de Janeiro, BADARIOTTI) qui est tout autre chose. Le genre a besoin d'une révision.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES SERICOMYRMEX ♂ ET ♀.

1. Pubescence laineuse, d'un blanchâtre comme moisi. Pas de pilosité dressée. *S. Burchelli* FOREL.
Pilosité dressée ou plus ou moins couchée abondante, sans aspect moisi. 2
2. Un scrobe complet, très distinct pour les scapes 3
Un scrobe incomplet ou en partie indistinct 4
Pas de scrobe. 8
3. Abdomen non bordé ; 1^{er} nœud inerme ;
♂ 3.5 à 3.8 mill. *S. scrobifer* FOREL.
Abdomen bordé. 1^{er} nœud bidenté ;
♀ 8 mill. *S. opacus* MAYR.
4. Mésonotum devant avec deux cornes élevées ; épinotum bidenté ; ♂ 3.7 mill. *S. Saussurei* EM.
Mésonotum sans cornes devant, seulement avec deux tubercules 5
5. Pilosité du corps et des membres couchée ou fort oblique. Abdomen à peine subbordé ; ♂ 3.3 à 3.7 mill. *S. Diego* n. sp.

- Pilosité dressée; 1^{er} segment de l'abdomen bordé latéralement en haut . . . 6
6. Mésonotum bidenté derrière. ♂ 2.7 mill. *S. parvulus* n. sp.
Mésonotum obtusément bituberculé derrière. Plus grands 7
7. ♂ 4.5 mill. Scrobe fort peu distinct . . . *S. Urichi* n. sp.
 ♀ 3.5 mill. Scrobe assez distinct. . . . *S. aztecus* FOREL.
8. ♀ 4.5 mill. Tête très large et plus grande que chez les autres espèces. Mandibules striées *S. Mayri* n. sp.

Sericomyrmex Diego n. sp. — ♀. — L. 3.3 à 3.7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, très indistinctement denticulées, avec quelques faibles stries près du bord terminal. Tête fortement rétrécie devant et assez profondément échancrée derrière au milieu. L'arête frontale n'atteint pas tout à fait l'angle occipital et le scape l'atteint à peu près exactement. L'arête des joues est située en dessus de l'œil qu'elle ne dépasse pas. En arrière de l'œil, le scrobe incomplet n'a pas de bord inférieur. Articles 2 à 7 du funicule distinctement plus épais que longs. Le mésonotum a devant deux forts tubercules épais assez pointus et derrière deux petits tubercules très arrondis. Face basale de l'épinotum avec deux fortes arêtes divergentes, aussi large derrière que longue, terminée par deux angles tuberculiformes comprimés. Face déclive subverticale en haut. Nœuds inermes. L'abdomen est à peine comprimé latéralement et tout au plus subbordé à son bord latéral supérieur. Il n'a pas de sillon longitudinal médian.

La pilosité ou pubescence, abondante comme chez les autres espèces, est entièrement couchée ou fort oblique. Les poils adjacents sont jaunâtres, les poils obliques brunâtres (comme chez les espèces voisines). La sculpture microscopiquement tuberculée, comme chez les autres espèces, la rend mate; en outre de fort petits tubercules abondamment disséminés partout et piligères. Poils des membres subadjacents.

D'un roux ferrugineux plus ou moins rougeâtre ou jaunâtre selon les individus.

♂. — L. 3 à 3.4 mill. — Tête bien plus longue que large, à peu près hexagonale, rétrécie devant et derrière (surtout devant), à largeur maximale aux yeux et à bord postérieur droit. Scutellum proéminent, échancré derrière. Epinotum inerme. Valvules génitales extérieures fortement courbées et arrondies à l'extrémité.

Antennes de 12 articles. Le scape dépasse de beaucoup l'occiput. Les 3 derniers articles du funicule sont longs et forment une massue; le 1^{er} est gros et long; les articles 2 à 8 sont tous un peu plus longs qu'épais.

D'un jaune brunâtre; ailes brunâtres à cellule radiale fermée. Tête mate; le reste subopaque. Pilosité comme chez l'ouvrière, mais moins dense.

Don Diego, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, le 3 mars 1896, dans la forêt; nid dans l'humus, avec cratère à gros grains. Un beau jardin de champignons à 2 décimètres de profondeur, sous terre. Les ♂ font les mortes, comme les *Cyphomyrmex*. Elles récoltent de petites masses végétales vertes, ressemblant à une algue, pour en faire avec d'autres débris leur jardin de champignons (FOREL).

Sericomyrmex parvulus n. sp. — ♀. — L. 2.7 mill. — Mandibules lisses et luisantes. Tête de même forme que chez *Diego*. Arête frontale et scape un peu plus courts, n'atteignant pas l'angle occipital. Derrière l'œil l'arête des joues (?) se continue en arrière et forme au scrobe un bord inférieur postérieur pas très distinct, mais visible. Articles 2 à 7 du funicule beaucoup plus épais que longs. Le pronotum, plus fortement concave et bordé latéralement que chez *Diego* et *aztecus*, forme en arrière deux tubercules obtus, mais distincts. Les tubercules antérieurs du mésonotum sont dirigés en arrière (plutôt en avant chez *Diego*) et assez pointus. Derrière, le mésonotum a deux dents rapprochées et dirigées en haut. Epinotum comme chez *Diego*. Abdomen oblong, allongé; son 1^{er} segment comprimé latéralement où il est bordé en haut et en bas, sans sillon médian longitudinal.

Sculpture et pubescence adjacente jaunâtre comme chez *Diego*, mais les tubercules microscopiques sont plus gros et plus distincts et la pubescence un peu moins dense. La pilosité brune est par contre entièrement dressée sur le corps et sur les membres.

D'un roux ferrugineux plus foncé, un peu brunâtre.

Para. J'avais reçu cette espèce dans le temps sous ce nom in. litt. de mon ami M. le prof. EMERY qui l'avait reconnue comme distincte. Ne voulant pas la décrire maintenant il me prie de le faire. J'aurais voulu pouvoir le faire sous son nom.

Sericomyrmex Urichi n. sp. — ♂. — L. 4.5 mill. — Mandibules lisses, luisantes avec des points épars, de courtes stries près du bord terminal et 7 dents courtes, mais assez distinctes. La tête un peu moins épaisse que chez *Diego* est plus profondément échancrée derrière. Elle est rapidement et fortement rétrécie devant

les yeux, mais peu élargie des yeux à l'occiput (également élargie d'avant en arrière chez les précédents). Sillon occipital profond, bordé de deux bourrelets courts et larges, plus saillants que chez les précédents; les yeux sont plus grands, situés du reste entre le tiers et le quart antérieur de la tête, comme chez eux. L'arête des joues ne dépasse pas l'œil et l'arête frontale n'atteint pas l'angle occipital. Derrière l'œil, le scrobe incomplet n'a aucun bord inférieur ni postérieur. Le scape est court et n'atteint pas l'angle occipital. Articles moyens du funicule un peu plus longs qu'épais, sauf le 2^e et le 3^e. Pronotum comme chez *parvulus*. Tubercules antérieurs du mésonotum dirigés latéralement et plutôt obtus, ses tubercules postérieurs petits et peu distincts; épinotum comme chez *Diego*, mais ses angles postérieurs plus obtus et la face déclive moins verticale. Nœuds comme chez *Diego*, mais le postpétiole a quatre arêtes plus distinctes. Abdomen à peine plus long que large; son 1^{er} segment, nettement comprimé et bordé, a au milieu un faible et large sillon peu distinct; entre ce sillon et le bord, il est un peu plus convexe.

Sculpture comme chez *Diego*, mais les tubercules sont très petits et faibles. Pilosité dressée pas très abondante, un peu oblique et d'un brun plus roussâtre. Pubescence jaunâtre et longue.

La couleur varie d'un jaune ocreux un peu roussâtre à un roux jaunâtre uniforme, avec les mandibules un peu plus foncées.

Antille de Trinidad (URICH). J'avais pris autrefois cette espèce pour l'*opacus* MAYR.

Sericomyrmex Mayri n. sp. — ♀. — L. au moins 4.5 mill. — Mandibules striées, luisantes (dents?). Tête très grande, large de 1.4 et longue (sans les mandibules) de 1.3 mill., faiblement échan-crée derrière, où l'occiput est plus nettement subtronqué et subbordé que chez *Diego*, *Urichi*, etc. Elle est assez également rétrécie d'arrière en avant (comme chez *Diego*), avec les côtés faiblement convexes. Yeux presque aussi gros que chez *Urichi*. Pas de scrobe. L'arête des joues n'atteint pas même le bord antérieur de l'œil et l'arête frontale n'atteint que le milieu de la tête, tandis que le scape atteint presque l'angle occipital. Funicule comme chez *Urichi*. Pronotum comme chez *parvulus* et *Urichi*, mais ses tubercules assez effacés. Les tubercules antérieurs du mésonotum sont par contre très grands, épais à la base et pointus; les postérieurs sont assez saillants, mais arrondis. Epinotum comme chez *Urichi*. Le premier nœud a vers son sommet deux arêtes; il est concave entre deux. Le postpétiole est beaucoup plus étroit que chez les autres espèces, à peine plus large que le premier nœud, un peu plus large que long, avec 4 arêtes, comme chez *Urichi*. Abdomen un peu plus long que

large, mais à peine comprimé et seulement subbordé (faiblement) latéralement, par contre avec un sillon longitudinal médian un peu plus distinct que chez l'*Urichi*.

Sculpture comme chez *Diego*, pilosité comme chez *Urichi*. Pubescence assez dense, d'un jaune clair; sur la tête elle forme des faisceaux qui ressemblent un peu aux poils polyfides des *Triglyphothrix*, mais je n'ai pu voir de poils polyfides.

D'un rouge ferrugineux uniforme.

Nichteroy (Rio Janeiro), reçu dans le temps sous le nom de *S. opacus* MAYR (?) par M. EMERY qui l'a indiqué avec doute sous ce nom. Fort rapproché de *S. Burchelli*; même sa pubescence y ressemble un peu. Mais le *Burchelli* a les arêtes frontales prolongées jusque vers l'angle occipital et un scrobe distinct quoique incomplet au bord inférieur, puis l'abdomen fort bordé.

J'ai reçu de M. le Prof. GOELDI, des environs de Rio, un *Sericomyrmex* ♂ long de 4.2 mill., de couleur brune, avec l'abdomen jaune brunâtre, le scutellum très faiblement échancré et les ailes brunes. Les cellules radiale, externomédia et cubitale sont d'un brun très foncé. Cela pourrait fort bien être le ♂ du *Mayri*, ou celui de la forme suivante, mais la preuve manque.

Enfin j'ai reçu de Rio de Janeiro, du Dr ARTHUR MÜLLER une ♀ longue de 6.5 mill. qui a la couleur rousse du *Mayri* et sa grosse tête, mais un scrobe assez complet, l'épinotum bidenté (assez fortement), le premier nœud bidenté et le postpétiole avec 4 fortes arêtes. Ce serait presque l'*opacus* en plus petit, mais l'abdomen, sillonné au milieu, est à peine comprimé et faiblement subbordé. Ailes brunes, colorées comme celles du ♂ ci-dessus. Pilosité et pubescence comme chez le *Diego* (pilosité plus abondante et plus foncée, pubescence moins épaisse et moins fine que chez *Mayri*). Il est évident que cette ♀ se rapproche beaucoup de ce que doit être l'*opacus* MAYR. Aussi je la désigne du nom de *S. opacus* var. **Mülleri** n. var., en attendant un plus ample matériel.

Il résulte de mes études que le groupe néotropical homogène des *Attini* — dont toutes les espèces cultivent des champignons — constitue d'abord une série assez phylétique partant des *Myrmicocrypta* et se continuant par des formes transitoires dans les sous-genres *Trachymyrmex*, *Acromyrmex*, *Möellerius* et *Atta*. Les sous-genres *Cyphomyrmex*, *Mycetosoritis* Wheeler et *Mycocepurus* constituent une seconde série phylétique toute voisine ou parallèle. Les genres *Apterostigma* et *Sericomyrmex* sont plus aberrants, mais paraissent assez primitifs.

Genre *Rhopalothrix* MAYR. — Ce genre est fondé sur les espèces *ciliata* MAYR et *Bolawi* MAYR qui ont 7 articles aux antennes. Je

propose le nom d'**Octostruma** n. subg. pour les espèces à 8 articles.

Rhopalothrix (Octostruma) Simoni EM., r. **spei** n. st. — ♀. — L. 2.3 à 2.5 mill. — Mandibules armées de 8 dents, dont 5 basales longues et deux très courtes avant l'apicale. Le labre bifide forme deux longues palettes qui atteignent le second tiers des mandibules entr'ouvertes. Bord antérieur de l'épistome à peine concave. L'œil très petit est composé d'une seule facette. Le scrobe de l'antenne est complet et n'atteint pas l'angle occipital; son bord supérieur derrière est un peu translucide et relevé. Le bord postérieur de la tête, vu de devant, est droit, mais l'occiput est fortement excavé. L'épinotum a des épines pointues aussi longues que leur intervalle, avec une membrane translucide de leur pointe à leur large base, mais cette membrane ne se continue que faiblement jusqu'à mi-hauteur de la face déclive. Verticalement tronqué devant, le premier nœud a un pétiole assez long; vu de dessus, il est rectangulaire, un peu plus large que long. En dessous, devant, il porte une dent obtuse et assez longue, dirigée en avant. A part le scape, il n'y a que 3 ou 4 poils clavés sur la tête et autant sur l'abdomen et le thorax, aucun sur les membres. D'un jaune ferrugineux à peine roussâtre. Correspond du reste en tout point à la description d'EMERY, mais bien plus grand.

Hacienda de l'Esperanza, dans du bois pourri de la forêt, sur le dôme d'un nid d'*Atta*. Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (FOREL).

Je ne connais pas le *Rh. Simoni*, mais seulement sa variété *Wighti* WHEELER de la Jamaïque, qui est de couleur plus foncée, qui n'a pas de dent sous le 1^{er} article du pédicule, dont les arêtes frontales ne sont ni relevées, ni translucides derrière et dont les mandibules sont plus courtes, A part cela, elle est toute semblable à la r. *spei*, mais un peu plus petite, et c'est ce qui m'engage à rattacher cette dernière forme au *Rh. Simoni*.

Rhopalothrix (Octostruma) truncata n. sp. — ♀. — L. 2.5 mill. — Mandibules assez luisantes, ponctuées, triangulaires, armées de 8 dents, à bord externe un peu plus convexe que chez le précédent. Le labre n'est pas visible. Epistome fortement échancré devant, faiblement convexe. Tête courte, plus large que longue, tronquée en surface plane et nettement bordée de l'ocelle antérieur à l'épistome et d'un côté à l'autre jusqu'à l'œil. La surface tronquée forme à peu près exactement un demi-cercle, avec un faible sillon au milieu derrière (comme une *Colobopsis*, mais en large et plus en biaux). Bord postérieur de la tête arrondi et faiblement concave au

milieu. Scrobe étroit et court; il ne dépasse qu'un peu l'œil et son extrémité est fort éloignée de l'angle occipital qui est arrondi; ses deux bords sont parallèles. Scape court et fort élargi à la base, avec une rangée de poils clavés. Articles 2 et 3 du funicule plus de 2 fois et articles 4 et 5 plus d'1 1/2 fois plus épais que longs. Article 6 un peu plus long qu'épais; article 7 très long. Pronotum à angles arrondis. Un léger sillon au milieu du mésonotum. Scutellum entier. Epinotum subvertical (face basale obsolète), avec deux larges dents pointues, à peine aussi longues que la largeur de leur base, et prolongées par une petite arête bordant l'épinotum. Premier nœud longuement pétiolé, sans dent sous son pétiole antérieur, deux fois plus large que long, bordé devant en ligne droite, puis tronqué en biseau. Postpétiole grand, à bord antérieur concave, à bords latéraux et postérieur convexes, mais ce dernier faiblement échancré au milieu. Abdomen oblong. Tibias prismatiques.

Très densément ponctué et presque mat; surface tronquée de la tête presque réticulée-ponctuée. Mésonotum et scutellum en outre ridés. Les membres ont la même sculpture. Pilosité dressée courte, très éparse et faiblement clavée, nulle sur les tibias qui n'ont que des poils adjacents espacés. Pubescence presque nulle.

D'un rouge ferrugineux un peu brunâtre; membres à peine plus clairs. Ailes enfumées de brunâtre avec une longue cellule cubitale et une longue cellule radiale fermée.

Corcovado près Rio de Janeiro (Dr ARTH. MÜLLER). Espèce très caractéristique par sa tête tronquée, et très petite.

Strumigenys Bruchi n. sp. — ♀. — L. 1.7 à 2 mill. — Près d'*unispinulosa* EMERY, mais la tête plus large. Mandibules un peu plus courtes, finement réticulées-ponctuées, terminées par deux dents simples; l'inférieure, un peu plus courte que la supérieure, n'est pas bifide comme chez *unispinulosa*. Sur le bord interne une dent près des terminales, comme chez *unispinulosa*. Labre court, bidenté. Bord antérieur de l'épistome droit, garni d'une rangée de poils clavés courts et brillants, un peu plus épais que la rangée du scape. La tête cordiforme et courte est aussi large que longue (sans les mandibules). Vue de devant, elle est entièrement bordée par les arêtes frontales qui cachent complètement les yeux (découverts chez *unispinulosa*) qui sont situés sous le scrobe et de grandeur moyenne. Bord occipital plutôt largement et assez peu profondément échancré. Le scape est court et ne dépasse guère le tiers postérieur des côtés de la tête. Les articles 2 et 3 du funicule sont beaucoup plus épais que longs, les articles 4 et 5 un peu plus; le dernier article est à lui seul un peu plus long que le reste du funicule. Promésonotum sans suture, subdéprimé, mais non bordé.

Suture mésoépinotale profonde, mais ne formant pas d'échancrure sensible du profil dorsal. Face basale de l'épinotum aussi large que longue, assez nettement bordée de côté, un peu rétrécie devant, creusée derrière, avec deux larges épines pointues, un peu plus longues que la largeur de leur base, presque droites (plutôt un peu courbées en avant), sans bord membraneux ni spongieux. Face déclive bordée, mais le bord n'est ni membraneux, ni spongieux. Premier article du pédicule sans dent dessous, avec un nœud arrondi un peu moins épais que la longueur de son pétiole antérieur. Postpétiole deux fois plus large que le premier nœud, échancré au milieu de son bord postérieur. Les masses spongieuses sont peu développées, seulement sous le postpétiole, à l'extrémité postérieure inférieure du premier nœud, et (très étroites) derrière le postpétiole en dessus.

Entièrement réticulée, ponctuée et mate (y compris les membres), sauf l'abdomen qui est lisse et luisant à part le premier tiers au moins (presque la première moitié) du premier segment, lequel est ridé en long, avec quelques réticulations entre les rides.

La tête et le pronotum sont couverts de gros poils clavés, brillants jaune blanchâtre, épais et adjacents (pas de poils dressés). Sur l'abdomen, le pédicule et le reste du thorax, les poils sont au contraire dressés, plus longs (pas très longs) et clavés (pas de poils adjacents). Les tibias n'ont que des poils adjacents, faiblement clavés.

D'un jaune un peu roussâtre, avec les mandibules et les membres d'un jaune plus clair. Une bande très nuageuse, à peine distincte et faiblement brunâtre sur l'abdomen.

♂. — L. 1.8 mill. — Mandibules sans dents, très courtes. Tête seulement un peu plus longue que large, arrondie derrière. Scape aplati, plus large à la base qu'à l'extrémité, à peine deux fois plus long que large. Thorax court, épinotum inerme. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais sans matières spongieuses. Tête et thorax réticulés-ponctués et mats. Abdomen et pédicule lisses et luisants. Pilosité jaunâtre, nullement clavée, pointue, éparse, distinctement courbée, en partie dressée, en partie oblique.

Noir ; membres d'un jaune brunâtre. Ailes hyalines. Cellule radiale ouverte.

La Plata (BRUCH), sous l'écorce. Parente d'*unispinulosa* EM. et de *Louisianæ* ROG.

Strumigenys Margaritæ FOREL. — ♀. — Martinique (Prof. BUGNION).

Strumigenys saliens MAYR., var. **angusticeps** n. var. — ♀. — L. 3.7 à 4 mill. (avec les mandibules). — La tête est un peu plus

allongée et surtout bien moins élargie derrière que chez le type, presque deux fois plus longue (sans les mandibules) que large derrière (longue de 1.1 mill. et large de 0.6). L'échancrure occipitale forme un peu plus d'un demi-cercle (un peu moins chez le type, (voir figure d'EMERY 1890). Scrobe un peu plus fermé, avec le bord inférieur un peu plus net. Du reste identique.

Rio de Janeiro (E. GÖLDI).

Cryptocerus atratus L., Trinidad (FOREL). Une fourmilière très populeuse nichant dans un gros tronc sec. Sur une branche le nid en carton d'une petite guêpe fut attaqué et détruit en ma présence par les *Cryptocerus* excités, bien plus grands et plus forts que les guêpes (*Polybius*). A Carisco, Vénézuëla, M. BUGNION trouva une autre grande fourmilière de cette espèce en lutte avec des *Eciton crassicornis* SM. qui l'attaquaient. Il est évident que les *Eciton* en voulaient aux larves et aux nymphes seulement, car ils étaient incapables d'entamer la carapace des *Cryptocerus* plus grands, plus forts et bien plus durs qu'eux.

Cryptocerus oculatus SPIN. — ♀. — Para (GÖLDI).

Cryptocerus membranaceus KLUG. — ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro (Dr ARTH. MÜLLER).

Cryptocerus umbraculatus F. — ♀. — Dibulla, Santa Marta, Narancho, etc., pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

Cryptocerus striativentris EM. — ♀. — Itajahy, Prov. St Catharina, Brésil (FRITZ MÜLLER).

Cryptocerus denticulatus EM. — ♂. — Burithaca, Santa Marta, Colombie (FOREL).

Cryptocerus depressus KLUG. — ♂, ♀, ♀, ♂. — Sorocaba, Prov. Rio de Janeiro (GÖLDI); Corcovado. près Rio de Janeiro (Dr ART. MÜLLER); San Bernardino, Paraguay (FIEBRIG).

♀. — L. 4 à 5.2 mill. — L'épinotum n'a en arrière (derrière ses épines antérieures) qu'une dent ou très petite épine latérale. Le premier nœud, bien moins large et bien plus long que chez *Pavonii* LATR., et même avec des épines latérales plus courtes que chez *cristatus* EM., se distingue encore de ce dernier par ses angles antérieurs très nets, parfois subdentiformes, tandis que le *cristatus* est arrondi devant, sans angles antérieurs.

♂. — L. 5.5 à 5.7 mill. — Le vertex n'a pas de crête aiguë, mais un bourrelet arrondi, transversal, indistinct et peu distinctement

bituberculé. Mêmes caractères que l'ouvrière ; les angles antérieurs du premier nœud ont même une très petite épine. Crête du pronotum interrompue au milieu. Arêtes frontales jaunâtres, à bord très distinctement crénelé (plus encore que chez l'ouvrière). Epine épino-tale antérieure moins large que chez *cristatus* ♀. Couleur plus claire, plus brunâtre. Du reste identique au *cristatus* EM.

♀. — L. 8.6 mill. — Les nœuds et l'épinotum n'ont que de courtes dents latérales. Les ailes sont brunâtres, avec une tache plus claire devant la tache marginale. Bourrelet du vertex à peine apparent. Du reste comme le ♂.

♂. — L. 5.8 mill. — Tête une fois et demie plus large que longue, à bord postérieur droit. Scape seulement un peu plus long que large. Premier article du funicule une fois et demie plus épais que long. Mésonotum avec deux profonds sillons convergents. Epinotum inerme. Les deux nœuds larges, subégaux, à côtés arrondis. Mésopleure convexe et avancée en bas.

Finement réticulé-punctué et mat (abdomen subopaque). Tête et thorax, en outre, assez grossièrement rugueux. Pilosité dressée, d'un jaune roussâtre, pointue, abondante sur la tête et le thorax, éparses ailleurs.

Noir ; abdomen, cuisses et antennes brunâtres. Tarses, tibias et extrémité des fémurs et des segments abdominaux jaunâtres.

Les ♀, ♂ et ♂ sont de Paraguay. Cette espèce est extrêmement voisine des deux suivantes.

Chez une variété (*sorocabensis* n. var.) de Sorocaba (Prov. de Rio de Janeiro), le ♂ a sur le vertex une crête transversale moins forte que le *cristatus*, mais fort distincte ; la crête du pronotum est, en outre, chez elle, sans interruption médiane. Mais l'épinotum et le premier nœud sont comme chez le type, de même que la taille. Néanmoins, ce fait démontre la parenté intime de *cristatus* et de *depressus*.

Cryptocerus cristatus EM. — ♀, ♂. — La Caja, San José de Costa Rica, dans les troncs (BIOLLEY). Outre les différences indiquées ci-dessus, cette espèce se distingue par ses épines épino-tales postérieures plus longues et plus minces que chez le *depressus*, ainsi que par sa taille plus grande. Les arêtes frontales sont rousses et pas ou à peine crénelées.

Cryptocerus Pavonii LATR. — ♀. — Paraguay. EMERY déjà a indiqué les différences entre cette espèce et le *cristatus*. Mais à certains égards elle est plus près du *depressus*. EMERY m'a même envoyé sous le nom de *Pavonii* une ♀ sans crête au vertex qui est identique à celle du *depressus*. Par contre l'ouvrière du *Pavonii* se distingue par ses nœuds infiniment plus courts, à longues épines

latérales prolongeant ses côtés (courtes et distinctes du nœud chez *depressus*), par son premier nœud sans angle antérieur (en cela aussi plus près de *cristatus*), par ses grandes et larges épines épino-tales postérieures presque aussi longues que les antérieures, et enfin par ses lobes pronotaux latéraux courbés en arrière et encore plus larges et rectangulaires que chez *cristatus* et *depressus*. Les arêtes frontales sont brunes et sans crêneaux.

Cryptocerus multispinus EM. — ♂. — Retaluleu, Guatémala (STOLL).

Cryptocerus varians SMITH. — ♂. — Jardin botanique de Kingston, Jamaïque (FOREL).

Cryptocerus minutus F. — ♀ ♀. — Santa Marta, Bonda, etc., Colombie (FOREL); Retaluleu, Guatemala (STOLL); Venezuela (FOREL et BUGNION); Para (GÖLDI); Rio de Janeiro, ♀ (BADARIOTTI); Bahia, Rio de Janeiro, Santos en Brésil (D^r ART. MÜLLER).

Cryptocerus pusillus KLUG. — ♂ ♀. — Brésil (GÖLDI, D^r A. MÜLLER, etc.), partout; Colombie (E. STEINHEIL, LANDOLT, FOREL).

Cryptocerus pusillus KLUG., v. **columbica** n. var. — ♀. — L. 4.2 à 5.4 mill. — Plus grand que la forme typique ordinaire. Les épines épino-tales sont encore plus longues, plus longues que leur grand intervalle. La grosse ponctuation espacée est plus forte, plus marquée surtout sur la tête. La pubescence brillante est par contre plus faible, plus fine, plus courte et fort caduque. Très noir, avec les arêtes frontales et les lamelles abdominales devant d'un roux ferrugineux comme chez le type.

♂. — L. 6.5 mill. — Mêmes différences que pour l'ouvrière. Tête plus mate que chez la forme typique à ponctuation bien plus forte.

Santa Marta, Colombie (FOREL).

Cryptocerus angustus MAYR. — ♀ ♀. — Corcovado, Novo Friburgo, Rio de Janeiro (GÖLDI et D^r ARTH. MÜLLER).

Cryptocerus angustus MAYR., v. **clarior**. — ♀. — L. 5.2 à 5.5 mill. — Prolongements latéraux des deux nœuds moins spiniformes, plus aplatis et foliacés. Dent ou épine antérieure du pronotum et 2^{me} dent ou épine de l'épinotum plus fortes. Abdomen, sauf une grande tache brune médiane et pattes sauf la base des cuisses d'un jaune un peu roussâtre, du reste comme l'espèce typique.

Rio de Janeiro (GÖLDI).

Cryptocerus maculatus SMITH. — ♂ ♀. — Ceara (DIAZ DA ROCHA); Colombie (LANDOLT).

Cryptocerus maculatus SMITH, R. **nanus** n. st. — ♀. — L. 2.2 mill. — Sensiblement plus petit que le type dont il diffère comme suit : Abdomen presque rond, à peine plus long que large (oblong, bien plus long que large chez le type). Les nœuds proprement dits sont plus petits et plus étroits, mais leurs expansions membraneuses sont plus frêles et plus délicates que chez le type. Enfin la pubescence est beaucoup moins squamiforme (moins large) et un peu plus longue, ce qui la rend bien moins apparente et lui donne un aspect plus dilué. Les rides de l'épinotum sont au contraire très apparentes. Du reste comme le type de l'espèce.

Savane de l'Antille de Trinidad ; récolté par moi-même.

Cryptocerus Pineli GUÉRIN. — ♂ ♀. — Botucatu et colonia alpina. Prov. Rio de Janeiro (GÖLDI).

Cryptocerus grandinosus SM., var. **nevadensis**. — ♀. — L. 3.5 mill. — Diffère de l'espèce typique par sa pubescence bien plus épaisse et plus squamiforme un peu plus courte qui le saupondre de paillettes argentées bien plus apparentes et plus abondantes, rendant la sculpture difficile à voir, surtout sur l'abdomen. En outre, le promésotum est plus court, plus large, d'un tiers plus large que long, et trapézoïdiforme, fortement élargi devant (aussi large derrière que devant, ou à peu près, et presque aussi long que large chez la forme typique). Du reste identique au type de l'espèce.

Burithaca, pied de la Sierra nevada de Santa Marta (FOREL). Para (GÖLDI).

Cryptocerus foliaceus EMERY. — ♀. — Dibulla, Colombie (pied de la Sierra nevada de Santa Marta) 5 mars 1896 (FOREL). Une ♀. Cette espèce a été décrite en 1905 par EMERY sur une ♀ du Pérou. L'ouvrrière de Dibulla correspond exactement à la description.

Cryptocerus peltatus EM., R. *Ellenriederi* FOREL. — ♀. — Buenos-Ayres, Argentine (Dr RIS).

Cryptocerus Bruchi n. sp. — ♀. — Long. 5.8 à 6 mill. — Parent de *peltatus* EM. et surtout de sa race *Ellenriederi* FOREL, mais beaucoup plus grand. Tête bien plus longue que large, si rétrécie devant qu'abstraction faite des arêtes frontales translucides et d'un jaune à peine roussâtre, elle forme presque un triangle isocèle allongé. Yeux gros, très convexes. Angles postérieurs obliquement tronqués, formant derrière une dent plate opaque. Thorax à peu près exactement comme chez l'*Ellenriederi*, mais avec deux courtes épines aux angles antérieurs du pronotum et une dent latérale assez forte au tiers antérieur du bord de l'épinotum. Le

bord latéral, fort convexe du pronotum, a deux festons, le mésonotum un angle latéral dentiforme. Echancrure thoracique forte, comme chez *Ellenriederi*. Le 1^{er} nœud, 1 1/2 fois plus large que long a deux épines très larges à leur base et fortement recourbées en arrière, fort pointues. Le postpétiole, légèrement plus large que le 1^{er} nœud, concave devant et fort convexe derrière, a deux appendices latéraux en forme d'ailes de pigeon au vol, c'est-à-dire plats, fort convexes devant (courbés), puis dirigés en arrière en formant un bord longitudinal parallèle à celui de l'autre côté et se terminant en pointe d'épine. Entre cette pointe et le corps du nœud, l'appendice aliforme est concave. Abdomen à peine plus long que large, arrondi, très profondément et étroitement échancré devant avec les angles antérieurs proéminents et subbordés. Pattes subprismatiques, en partie arrondies.

Mat, densément réticulé-ponctué, avec des fossettes espacées abondantes sur la tête, le thorax, les nœuds et les membres. Au fond de chaque fossette, un poil adjacent squamiforme, cannelé et brillant, jaune clair. Abdomen luisant, finement réticulé, avec des points épars fins et une pubescence jaunâtre espacée, fine, de forme ordinaire. Pas de poils dressés.

Entièrement noir, avec les arêtes frontales d'un jaune roussâtre clair et les tibias, les tarses et les mandibules plus ou moins brunâtres.

Huasan, Argentine, sept., 1300 mètres. Dans un morceau de nid d'oiseau.

Cryptocerus Emeryi n. sp. — ♀. — L. 4.7 à 5.2 mill. — Bordé sans interruption latérale par les arêtes frontales faiblement relevées et élargies, mais sans former d'écuelle, ni de rebord translucide ou autrement coloré, le devant de la tête constitue un trapèze distinctement plus long que large et plus large derrière que devant, dépassé seulement par les yeux. Devant, cet rapèze est échancré comme chez le *pusillus* KLUG, laissant voir les mandibules; derrière, il est largement échancré, sans former d'arête au milieu. L'arête commence avant les angles postérieurs qui sont en lamelle tronquée en biseau, à peu près comme chez le *pusillus*, sans former de festons ni de denticules. Deux petites éminences sur le vertex. Bord des arêtes frontales très finement crénelé. Thorax semblable à celui du *depressus* KLUG, avec les mêmes prolongements latéraux médians droits, plats et rectangulaires du pronotum, mais les angles antérieurs du pronotum sont absolument nuls (arrondis). Le bord du mésonotum n'a que deux petits festons obtus ou denticuliformes. Le bord de l'épinothorax n'a qu'une seule forte dent ou plutôt une courte épine située à son tiers antérieur

fortement étiré latéralement (comme chez le *peltatus-Elleuriederi*, mais bien plus fortement). A partir de l'épine, il se rétrécit jusqu'au pédicule. Premier nœud à peine plus large que long, avec les côtés simplement anguleux ou subdentés, légèrement courbés en arrière. Le postpétiole est distinctement plus large que long et a en avant deux dents latérales épaisses et obtuses. Abdomen oblong, un peu plus long que large, assez nettement bordé, surtout devant, mais sans trace de lamelle membraneuse. Pattes assez obtusément prismatiques. Chez la grande ♀, il y a une faible crête interrompue derrière le pronotum (passage au ♂).

Mat, densément et finement réticulé-ponctué, avec des fossettes allongées sétigères fort denses sur le thorax et le pédicule, plus espacées et plus courtes sur la tête. Epinotum en outre grossièrement ridé en long. Abdomen subopaque, assez luisant au milieu, finement réticulé et éparsément ponctué (réticulations effacées au milieu). Tout le corps recouvert d'une pubescence adjacente large et allongée, brillante, d'un jaune doré clair; chaque poil est squamiforme et a au milieu une rainure longitudinale. Sur l'abdomen, cette pubescence forme un duvet doré. Sur le bord de la tête une rangée de soies dressées très courtes, épaisses et blanchâtres, comme chez le *setulifer* EM.; mais sur le reste du corps, il n'y en a qu'une ça et là. Les pattes, sculptées comme le corps, n'ont que des soies squamiformes adjacentes, plus petites que celles du corps. Entre les poils squamiformes du corps, on aperçoit une pubescence ordinaire très fine et jaunâtre, assez dispersée.

Absolument noir, sauf les tarses et le bord des mandibules qui sont ferrugineux.

Curaçao (LANDOLT). L'absence de tout bord membraneux ou coloré distingue d'emblée cette espèce de ses voisines.

Cryptocerus laminatus SM. r. **Christopherseni** n. sp. — ♀. — L. 4.4 à 5.4 mill. — Diffère du *laminatus* i. sp. SMITH comme suit : Tête moins large, aussi longue que large (bien plus large derrière que longue chez *laminatus* typique). Chacune des lamelles translucides à l'angle latéral du bord postérieur (droit) de la tête qui, chez le *laminatus* i. sp., occupe un bon tiers dudit bord (donc les 2/3 à elles deux) en occupe moins du quart chez le *Christopherseni* (donc bien moins de la moitié à elles deux). La face déclive de l'épinotum n'est ni creusée, ni bordée en haut; elle est assez grossièrement ridée en long, sauf au milieu (chez le *laminatus* i. sp. elle est creusée, assez nettement bordée en haut et simplement réticulée-ponctuée). Les épines épinotales sont grêles et plus longues que la face basale (plus robustes et plus courtes que la face basale chez le *laminatus* i. sp.). Les tibias et les tarses (sauf les antérieurs) sont

bruns, tandis qu'ils sont d'un jaune roussâtre clair chez le *laminatus* i. sp. Les arêtes frontales, les lamelles des angles postérieurs de la tête, les lamelles du devant de l'abdomen, l'extrémité des épines thoraciques et les tibias et tarses antérieurs sont roussâtres et non d'un jaune roussâtre comme chez le *laminatus* i. sp. Les épines des nœuds du pédicule sont un peu plus épaisses. Les poils couchés en paillettes argentées sont un peu plus larges et plus distinctement cannelés, sculpture serrée, réticulée-punctuée et mate, avec des poils-sétigères.

♂. — L. 6 mill. — Angles postérieurs de la tête tronqués en biais (arrondis vers les côtés), mais sans lamelles. Vertex avec deux larges éminences dentiformes ou avec une crête transversale. Pas de disque en écuelle sur la tête qui ressemble à celle du *pusillus* ♂, mais avec un fort rétrécissement antérieur et de beaucoup plus fortes dents au vertex. Les épines épinothoraciques sont transformées en lobes ou palettes rectangulaires, tronquées à l'extrémité, toutes semblables aux palettes pronotales du *pavonii* ou du *depressus*. La crête postérieure du pronotum est plutôt obtuse et trois fois interrompue. Du reste, comme l'ouvrière, mais subopaque avec des points épars plus forts, tandis que le fond réticulé punctué est plus superficiel. L'arête frontale est plus longue que chez *pusillus* ♂; elle se prolonge en dedans de l'œil jusque vers l'angle postérieur de la tête. Du reste comme l'ouvrière.

Santa Marta, Dibulla, Ouriheka, Bonda, Naranjo, au pied de la Sierra Nevada, Colombie (FOREL); Panama (CHRISTOPHERSEN).

Peut être une espèce distincte. Il faudrait connaître le ♂ du vrai *laminatus*.

Cryptocerus Goeldii n. sp. — ♀. — L. 4.4 mill. — Entre *denticulatus* EM. et *laminatus* SM. Le bord postérieur de la tête a de chaque côté une lamelle translucide jaune aussi large et presque aussi longue que celle du *laminatus*, mais la tête est bien plus longue et moins rétrécie devant que chez cette espèce, à peu près comme chez *denticulatus*. Le thorax est beaucoup plus étroit et plus allongé que chez *laminatus* et *denticulatus*; la suture promésosotale est absolument nulle (assez distincte chez *denticulatus*). Promésosotum aussi long que large (bien plus large chez les deux autres). Une petite élévation médiane à la limite du pronotum et du mésosotum. Le thorax est bordé de petites dents, comme chez le *denticulatus* et n'a pas d'épines. Le bord du pronotum a 4 dentelures (3 dents chez *denticulatus*), celui du mésosotum une dent et celui de l'épinotum 5, comme chez *denticulatus*. Les nœuds sont à peu près comme chez *denticulatus* et *laminatus*, mais leurs prolongements latéraux sont lamelliformes et obtus (recourbés en arrière) et non

spiniformes. L'abdomen est circulaire, aussi large que long (allongé et rétréci derrière chez les deux autres espèces); la lamelle translucide jaune de ses bords antérieurs est aussi grande que chez *laminatus*.

Mat, densément réticulé-ponctué, avec des points espacés sétigères. La pubescence adjacente est plus large et plus abondante que chez *laminatus* et *denticulatus*, brillante, partout cannelée au milieu; quelques poils dressés extrêmement courts et épais au bord de la tête.

Noir. Arêtes frontales, lamelles occipitales, rebord translucide de l'abdomen devant, denticules du thorax et une assez large bande marginale du dos de l'abdomen qui s'arrête sur son quart postérieur d'un jaune à peine roussâtre. Pattes variées de brun et de jaunâtre.

Serra Vermella, province Rio de Janeiro (GOELDI).

Procryptocerus striatus SMITH. — ♀. — Je considère comme typiques des ♂ de la province de Rio de Janeiro (GOELDI) mesurant au moins 5.5 mill. et dont le thorax, fort élargi devant et rétréci derrière, a un épinothum deux fois plus large que long, avec un lobe latéral arrondi, comme sur la figure de SMITH. Le 1^{er} nœud, court et large, plutôt plus large que long, a la face antérieure lisse; la tête n'a pas de denticule derrière à son angle. Pattes brunes. Face tronquée de l'occiput striée en long.

Procryptocerus striatus SM., var. **odiosa** n. var. — ♀. — L. 5 à 5.2 mill. — Face basale de l'épinothum à peine 1 1/3 fois plus longue que large, avec une forte dent latérale plate. La tête a une petite dent à ses angles occipitaux. Face tronquée de l'occiput striée en travers. Premier nœud et couleur comme chez le type de l'espèce.

Serra Vermella, province Rio de Janeiro, Forêt vierge (GOELDI).

Procryptocerus striatus SM. r. **latitans** n. st. — L. 5 à 5.3 mill. — La face basale de l'épinothum est presque deux fois plus large que longue et a les côtés convexes, mais sans dent, ni lobe. Les angles occipitaux ont une dent assez pointue. Face tronquée de l'occiput ayant de chaque côté des stries transversales arquées, concaves devant, et devenant longitudinales sur la ligne médiane. Le 1^{er} nœud est au moins 1 1/2 fois plus long que large; sa face antérieure est longue, oblique et striée en long, sa face supérieure rugueuse. Le 2^{me} nœud, un peu plus large que long, a dix grosses côtes longitudinales. Le thorax n'est pas beaucoup plus large devant que derrière. Epines épinothales un peu courbées en bas. Abdomen moins finement strié que chez l'espèce typique. Noir; tibias et en partie les tarses rougeâtres.

Copocabano, province Rio de Janeiro (GOELDI).

Procryptocerus striatus SM., r. *latitans*, v. **Mülleri** n. var. — ♀. — L. 4 mill. — Diffère de la race typique par son 1^{er} nœud à face antérieure lisse et seulement 1 1/4 fois plus long que large, puis par ses longues épines épinoles courbées en bas et plus longues que la face basale. L'épinotum est encore plus large. (Thorax fort peu rétréci derrière, moins encore que chez le *latitans* typique). Du reste identique.

Corcovado près Rio de Janeiro (D^r ARTH. MÜLLER).

Procryptocerus striatus SM., r. *convergens* MAYR. — ♀. — Province Rio de Janeiro (GÖLDI).

Procryptocerus striatus SM., r. *scabriusculus* EMERY. — ♀. — St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

Procryptocerus striatus SM., r. *regularis* EM., v. *rotundiceps* FOREL. — ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro (D^r ARTH. MÜLLER).

Procryptocerus striatus SM., r. *regularis* EM., v. *concentricus* EM. — ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro (GÖLDI).

Procryptocerus Goeldii FOREL. — ♀. — Naranjo, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Le type de l'espèce a été trouvé par le D^r MOELLER à Blumenan, province Santa Catharina, Brésil méridional. Mon exemplaire de St Antonio, Colombie, a la tête un peu plus fortement et plus régulièrement ponctuée; il est du reste identique, et, malgré la distance géographique, ne mérite pas même de constituer une variété. Chez le *Pr. Goeldii* les yeux sont grands et situés un peu en avant du milieu des côtés; les scapes sont fortement courbés; l'occiput n'a pas de dent à ses angles et le thorax est fortement échancré, strié en long sur ses côtés.

Procryptocerus Sampaioi n. sp. — ♀. — L. 3.9 à 4.2 mill. — Mandibules striées, coudées vers leur base. Tête rectangulaire-arrondie, à peine plus longue que large, à côtés peu convexes. Situés au tiers antérieur, les yeux ont sur tout leur diamètre, dans le sens de la longueur de la tête, une arête ou carène élevée. La tête est presque aussi large devant que derrière, sans dent à ses angles occipitaux. Profil du thorax fortement convexe devant, horizontal derrière, sans trace d'échancrure. Pas de suture promésonotale. Pronotum à peine plus large que l'épinotum. Le mésonotum ne forme aucune protubérance latérale, pas même un feston, chez un exemplaire, avec un très petit denticule latéral chez l'autre. Suture mésoépinoles presque obsolète au milieu, distincte seulement de côté. Face basale de l'épinotum deux fois plus large que longue, dilatée en rebord ou lobe arrondi sur le côté. Epines pointues, à peu

près longues comme la face basale. Premier nœud un peu plus long que large, lisse sur sa face antérieure verticalement tronquée, avec une petite dent dessous. Second nœud plus large que long, avec une dent obtuse dessous. Abdomen ovale, plus long que large, à côtés médiocrement ou peu convexes. Cuisses fortement renflées.

Tout le corps régulièrement et grossièrement strié en long de côtes longitudinales, comme le *sulcatus* EMERY, mais assez luisant. Les côtes sont aussi grossières sur l'abdomen que sur la tête. Il y en a environ 22 sur la tête, 13 sur le pronotum, 10 à 11 sur l'épinotum, 10 sur le postpétiole et 24 à 26 sur le dos de l'abdomen. La surface tronquée de l'occiput est striée en long au milieu, obliquement sur les côtés. Face déclive de l'épinotum lisse en bas; côtés du thorax grossièrement striés en long. Pattes lisses; scapes finement chagrinés. Pilosité dressée jaune, assez courte, assez fine, éparse sur tout le corps et sur les membres; pubescence presque nulle.

Noir; pattes (sauf les hanches) et antennes rouges. Brésil : Itaucana, Prov. Rio de Janeiro (GÖLDI) 1 ♂; Veisenia Soarès, Prov. Minas Geraés (SAMPAIO) 1 ♀. Cette espèce remarquable ressemble au *sulcatus* EMERY, mais elle a bien moins de côtes, et les épines bien plus longues. EMERY ne dit rien des yeux de son espèce. L'exemplaire d'Itaucana a un petit denticule au côté du mésonotum; à part cela, il est identique à l'autre.

Procryptocerus Ferreri n. sp. — ♀. — L. 4 mill. — Aspect semblable au précédent, et pourtant, c'est une tout autre espèce. Mandibules comme le *Sampaioi*. Tête aussi large que longue, presque ronde, à côtés très convexes, sans dents aux angles occipitaux. Les yeux sont grands, de forme ordinaire, situés un peu en avant du milieu des côtés. Convexe derrière et sans bord postérieur distinct, la tête est néanmoins légèrement échancrée derrière au milieu et très fortement tronquée à l'occiput. Profil du thorax comme chez le *Sampaioi*; sutures aussi obsolètes (la mésoépinotale un peu plus distincte). Mésonotum avec un feston latéral. Pronotum plus élargi devant que chez *Sampaioi*. Face basale de l'épinotum seulement d'un quart plus large que longue, à lobe latéral plus faible que chez le *Sampaioi*; du reste, épinotum, écaille et nœuds la même chose, mais les nœuds n'ont pas de dents dessous. Abdomen beaucoup plus large que chez *Sampaioi*, à côtés très convexes, à peine plus long que large, un peu pointu à l'extrémité. Cuisses médiocrement renflées, beaucoup moins que chez *Sampaioi*.

Subopaque, très finement réticulé ou réticulé, aussi sur les membres (faiblement sur les cuisses, qui sont luisantes). En outre, les mêmes côtes grossières longitudinales et régulières (aussi grossières sur l'abdomen qu'ailleurs) que chez *Sampaioi* : environ 24 sur

la tête, 16 sur le pronotum, 10 sur le postpétiole et 26 sur l'abdomen. Mais sur la tête, ces côtes ont un aspect brièvement sinueux ou festonné, ce qui vient de gros points incomplets ou de petites rugosités intermédiaires qui les rendent irrégulières. Sur le reste du corps, elles sont assez régulières, transversales sur la surface tronquée de l'occiput. Pilosité dressée jaune, brillante, raide, beaucoup plus grossière et plus abondante, plus sétiforme que chez *Sampaioi*, assez abondante sur les membres. Pubescence presque nulle.

Noir; hanches, cuisses et funicules bruns; tibias, tarses et scapes rougeâtres.

San Antonio, sur la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, à plus de 1,000 mètres (FOREL). Absolument distinct de *Sampaioi* par ses yeux et la forme de la tête et de l'abdomen, et du *sulcatus* par la forme de l'épinotum, des épines et des côtes de la tête, ainsi que par la couleur et par le nombre des côtes.
